

Comment la technologie amplifie la rumeur

Lettres de solidarité, sondages secrets, virus insidieux... Internet sert un vieux phénomène qui envahit nos boîtes aux lettres : les "hoax", une forme moderne et plus dévastatrice du oui-dire

A en croire certains mails, régulièrement parachutés dans nos boîtes aux lettres, nous vivrions dans un monde fascinant. Un monde où des criminels d'un nouveau genre dissimulent des seringues infectées par le virus du sida dans les fauteuils de cinéma. Un monde où des pervers font pousser des "chats bonsaïs" à l'étroit dans des bocaux, où les ordinateurs de la planète sont en permanence menacés par des virus ravageurs, où le simple envoi en masse d'un courrier électronique peut sauver une petite Guatémaltèque d'une maladie cardiovasculaire. Le plus souvent envoyé par un proche, qui l'a lui-même reçu d'une connaissance et l'a fait suivre à toutes ses relations, ce genre de mails prolifère sur Internet. Rapides à lire et à assimiler, détenteurs d'une information croustillante ou inquiétante, faciles à faire suivre, ils ont profité de la liberté d'Internet pour donner une nouvelle vigueur à ce que certains appellent "le plus vieux média du monde" : la rumeur.

LE BOUCHE À OREILLE. Les comérages, sont en effet vogue comme le monde. Mais il aura fallu attendre le début du XXe siècle pour qu'on donne corps à ces récits mêlant le vrai et le vraisemblable, diffusés de manière informelle. Plusieurs chercheurs en sciences sociales catégorisent alors le concept pour en faire un objet d'étude. C'est alors que l'on commence à imaginer "la rumeur qui tue", à "accepter l'idée que les mots peuvent tuer, faire du mal, une idée qui n'existait pas avant", explique Pascal Froissart, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication : "la rumeur a gagné son autonomie et a dans le même temps été métaphorisée. On parle alors d'elle comme d'une arme, ou d'une maladie". Les ressorts de la rumeur sont souvent les mêmes : aussi appelée "légende urbaine" depuis les années 80, elle se situe entre "le fait divers et le mythe". Selon Jean-Bruno Renard, auteur d'un *Que sais-je ?* sur le sujet, elles sont "des histoires qui mélangent le vrai et le faux et auxquelles les gens croient". Et si elles ont toujours existé, sous des formes ou des appellations dif-

férentes, c'est qu'elles reflètent un besoin en chacun. "La rumeur fait partie de la communication, c'est presque un besoin civique", souligne Emmanuel Taieb, chercheur au Centre de recherches politiques de la Sorbonne. Un besoin humain, même, tant elle joue sur la fascination, la peur ou les attentes spécifiques d'une communauté donnée pour prendre forme ou proliférer.

EXEMPLE EN 1988. lorsque de terribles inondations ravagent Nîmes. Les dégâts matériels sont énormes. Les journaux télévisés couvrent largement ce désastre, montrant les sites historiques sous les eaux. Le nombre de victimes de cette inondation est en revanche relativement faible : officiellement, on compte neuf morts. Mais vite, la rumeur court selon laquelle on déplorait beaucoup plus de victimes, qui se compteraient par dizaines ou centaines. Des bus pleins auraient été engloutis, de nombreuses personnes emportées avec leur voiture, leurs cadavres n'étant sortis que discrètement par les plongeurs, une fois la nuit tombée. Pour Jean-Bruno Renard, il y avait "un décalage entre d'une part, l'importance émotionnelle de la catastrophe et, d'autre part, le véritable nombre de victimes. L'imaginaire collectif a réduit cet écart en augmentant le nombre de morts". Cette rumeur-ci a circulé par le bouche à oreille, mais les légendes urbaines ont toujours su profiter des différents moyens de communication existants pour se propager. Voie orale, donc, mais aussi lettres recopiées, voire photocopiées en masse... et désormais Internet.

LE NOMBRE DE RUMEURS circulant par mail ou investissant les forums pourrait, en effet, laisser penser qu'Internet a donné une force inédite aux rumeurs, qu'il en a inventé de nouvelles formes, aidé à leur diffusion massive, jusqu'ici inédite. D'autant que les rumeurs ont envahi Internet dès ses débuts, écopant des crâmes directement liées à l'informatique. Le département de l'énergie américain a créé un bureau s'intéressant spécialement aux hoax (canulars). Celui-ci estime que la première rumeur à avoir circulé par mail date de 1988, et qu'elle concernait un pseudo-



Les nouvelles technologies offrent un terrain d'extension quasi illimité aux rumeurs de toutes sortes. Si elles sont en général bénignes, certaines servent à déstabiliser adversaires politiques ou concurrents économiques.

② DES CHATS BONSAÏS

• Sur un site, un jeune Américain explique comment faire pousser un chaton à l'étroit dans un bocal, en le nourrissant à l'aide d'une paille. Cette page Web n'était qu'une blague habilement montée, aux images très réalistes. Elle a néanmoins suscité l'ire de la SPA américaine, qui a porté plainte contre ces pratiques.

de l'énergie américain explique ainsi à chaque personne envoi un même mail à dix personnes, au sixième transfert, un million de personnes l'auront reçu ! Les légendes urbaines circu-

lant par mail jouent de cette rapidité, ainsi que de l'aspect sérieux de l'écrit et de signatures fabriquées.

L'ENTRE-DEUX TOURS de la dernière présidentielle en a fourni un bon exemple. Dans un mail relayé en masse, on pouvait lire que le cabinet du député socialiste Henri Emmanuelli avait eu vent de sondages des Renseignements généraux donnant Jean-Marie Le Pen à 42% (voir encadré). Cette rumeur a pris une telle ampleur qu'Henri Emmanuelli a dû envoyer un démenti officiel par l'AFP. La force de cette rumeur résidait en partie, selon Emmanuel Taieb, en ce qu'elle avait été encadrée que le bouche à oreille, elle gardait néanmoins l'aspect sérieux, procès-ver-

bal, de l'écrit". En outre, elle avait souvent été relayée par des personnes proches du pouvoir ou de hautes figures intellectuelles, qui s'étaient elles-mêmes fait prendre au piège. Sur mail, on sait non seulement qui envoie, mais parfois également qui d'autre a reçu et qui l'a valet d'abord envoyé. Autant de raisons d'y croire un peu plus... "Manque la signatur", estime tou-

③ LES MANGEURS DE FŒTUS

• Un diaporama a circulé par mail, montrant des Taïwanais croquant avec appétit des bras de fœtus humains. On a vite dénoncé cette répugnante communauté de cannibales. Il s'agit en réalité de l'œuvre d'un artiste, qui avait volé des fœtus provenant d'avortements dans un labo, pour mimner une dégustation devant son appareil photo. Un art qui reste pour le moins douteux.

④ DES TÉLÉPHONES PORTABLES GRATUITS

• Pour augmenter le trafic sur son site et faire la promotion de ses téléphones WAP, Nokia (mais aussi Ericsson et d'autres entreprises) offrait un téléphone aux internautes qui faisaient suivre un mail de leur société. Un pur canular, démenti par Nokia auprès de hoaxbuster.com.

teur, mais sans vraiment y croire, comme lorsque l'on va voir un film d'horreur. L'important est que l'on puisse se dire : "Et si c'était vrai ?". "La rumeur sert à exprimer un état de conscience. Un manque, un fantasme, une peur...", confirme Emmanuel Taieb, selon lequel il n'est pas étonnant que "cette rumeur ait évoqué un sondage alors que les journaux n'en publiaient pas et qu'ils avaient été décrits quelques jours auparavant".

FACE À CE BESOIN trop humain de légendes, le démenti est bien faible. Lorsque Isabelle Adjani, qu'on disait atteinte du Sida, a démenti cette rumeur à la télé, celle-ci a paradoxalement enflé et beaucoup de gens se sont alors mis à y croire. Infirmier occupant un bruit qui court tend à lui donner du poids : s'ils prennent la peine de le démentir, c'est que ça doit être vrai. "Le démenti n'a aucune force, car il est désenchanté", constate Emmanuel Taieb. Malgré cet écueil, Internet permet de vérifier facilement les informations véhiculées par les légendes urbaines, et certains sites de "surveillance" se sont mis en place. Sur hoaxbuster.com, la moindre rumeur est répertoriée, vérifiée et archivée avec le plus grand sérieux. Mais l'audience de ce genre de sites reste limitée, comme si on ne prenait, après tout, ces récits qu'avec peu de sérieux. Comme si on aimait jouer à se faire peur, à croire que "la vérité est ailleurs". Par mail ou par bouche à oreille, on aimera toujours entendre que des fous mettent des chats dans des bocaux, que des seringues infectées volontairement traînent dans les cinémas, que l'on peut sauver une petite fille d'un pays lointain en appuyant sur la touche "faire suivre".

La rumeur qui donnait 42% à Jean-Marie Le Pen

Répandre une rumeur peut servir plusieurs desseins. Analyse par l'exemple avec un bruit répandu au lendemain du premier tour de l'élection présidentielle et le maintien de Jean-Marie Le Pen au second tour.

"Hier, jeudi 25 avril, le cabinet d'Henri Emmanuelli a pris connaissance d'une enquête commandée par le gouvernement et réalisée par les Renseignements généraux. Cette enquête crédite Jean-Marie Le Pen de 42% des voix au second tour et n'exclut pas son élection. Elle ne sera pas publiée. Cette information est confirmée par trois des bureaux test des RG : Nancy, Orléans et Paris. Cette information est confirmée par plusieurs sources à la mairie de Paris. Faites circuler cette information. Merci." A première vue, une information des plus sérieuses. Rédigée dans le style d'une dépêche d'agence, sans fioriture aucune et accumulant des sources a priori fiables et diverses. En réalité, une légende urbaine de plus, presque caricaturale tant elle regorge de tics et de manies propres aux rumeurs circulant par mail. Si bien qu'on peut la démonter sans même s'inquiéter de la véracité supposée de ses informations. Décryptage.

Les destinataires C'est sans doute là que cette rumeur a trouvé sa force : elle a été reçue par certains, ornée d'une flopée de mails prestigieux lui conférant un statut particulier. On y croyait parce que des personnes extrêmement sérieuses l'avaient transférée.

Qui ? A priori, cette légende avait un but précis : mobiliser les électeurs qui entendaient voter blanc en jouant sur la crainte des résultats. Elle pourrait être l'émanation d'un groupe particulier, mais aussi s'être formée comme un "cadavre exquis" qui prend un sens", explique Emmanuel Taieb. On peut imaginer une personne échantonnant 42% sur un forum, une autre ajoutant les RG, un troisième le cabinet d'Henri Emmanuelli, et ainsi de suite...

Le moment et le sujet

Cette rumeur arrive à point nommé. Le résultat du premier tour a mis la France sous tension. Les sondages, qui n'avaient pas prévu ce résultat, ont été largement critiqués, et sont quasiment absents de l'entre-deux tours. On manque de chiffres, et l'on s'inquiète d'un vote blanc massif. Le pseudo-sondage des RG rassemble tous ces symptômes, les cuisine habilement et nourrit les angoisses collectives. Il est sûr, ainsi, d'être rapidement relayé. Mais par ces évidences, on aimera toujours entendre que des fous mettent des chats dans des bocaux, que des seringues infectées volontairement traînent dans les cinémas, que l'on peut sauver une petite fille d'un pays lointain en appuyant sur la touche "faire suivre".

La forme La multiplication des sources est elle-même caractéristique de la rumeur. Pour être sûr de son impact, on ajoute des raisons d'y croire. Emmanuel Taieb, les RG, la Mairie de Paris, cela fait un beau tiers. En outre, en expliquant qu'elle "ne sera pas publiée", on ajoute au côté intrigant, ce qui ne la rend que plus inquiétante, et, roustillante. Enfin, maladresse ultime, cette dernière injonction : "Faites circuler cette information, merci". Les légendes urbaines se félicitent tousjours d'une invitation à les faire suivre.

① LA SERINGUE HIV DANS LES CINÉMAS

• La police d'Issy-les-Moulineaux enquêterait sur des seringues infectées par le virus HIV, dissimulées dans les sièges des cinémas de la ville. Mais aucune enquête n'a été lancée. En outre, cette rumeur est née dans les années 80 et a été diffusée sous la même forme au Canada, en Inde, aux Etats-Unis...

⑤ DES RAMES INSALUBRES

• Selon une équipe de scientifiques britanniques ayant analysé les sièges de la "tête centrale" (sic) du métro parisien, on y trouverait des "nests de vom", des "pois de rat", de l'urine, des "puces wariantes". Ce mail était trop gros pour ne pas passer pour un vulgaire canular. • La même rumeur avait circulé, sous la même forme, attaquant le métro londonien.

Mathieu Sirine

Mathieu Sirine

Inquiétudes quant à la participation d'Henry

Roger Lemerre a précisé hier que Thierry Henry n'était pas sûr de "avoir le moment" estimant qu'il "faudra que l'on prenne une décision cohérente par rapport à la suite de la compétition".

"On sent que Thierry n'est pas apte à reprendre la compétition pour le moment", a expliqué Roger Lemerre, en bordure du terrain de l'hôtel des Bleus, au terme du match d'entraînement contre l'équipe japonaise des Dream Red Diamonds que l'équipe de France a facilement battu 5 à 1. "C'est son problème au ligament qui entraîne une réaction d'une autre partie du genou droit.

ce qui l'ennuie fort", a continué le sélectionneur. "On va faire un test dimanche. Il faudra que l'on prenne une décision cohérente, logique par rapport à la suite de la compétition", a ajouté Roger Lemerre.

Lors du stage au Centre technique national de Clairefontaine, le 16 mai, Thierry Henry (35 sélections/12 buts) avait lui-même avoué avoir "fini la saison avec une petite contrainte à l'intérieur du genou. Ça n'a dû être une petite inflammation du ligament. Ce n'est pas une grosse blessure, mais pour la faire disparaître, il vaut mieux rester au calme", avait-il précisé. Depuis son arrivée au Japon,

l'attaquant d'Arsonval (Dj. anglais) avait pu rentrer repris l'entraînement avec le groupe.

A propos des joueurs blessés, le règlement de la Coupe du monde précise qu'un "joueur apparaissant sur la liste ne pourra être remplacé qu'en cas de blessure grave survenue 24 heures avant le premier match de son équipe. Ce remplacement ne pourra intervenir qu'après réception par la FIFA d'un diagnostic médical. Il sera également soumis à la confirmation de la Commission de médecine sportive de la FIFA, qui jugera si la blessure est assez grave pour empêcher la participation du joueur".

L'ARGENTINE A PIED D'ŒUVRE



Les Argentins ne se ménagent pas en se préparant à la compétition. Sortir de leur groupe (avec l'Angleterie, la Suède et le Nigeria) sera déjà un petit exploit.

Le Nigeria fait match nul avec Yokohama

Résultat. L'équipe du Nigeria, dans un match de préparation à la Coupe du monde de football, a fait match nul 2 à 2 (mi-temps : 1-2) avec Yokohama Marinos (Dj. japonais), hier à Hiratsuka.

Zinedine Zidane a rejoint les Bleus

France. Le meneur de jeu de l'équipe de France est arrivé hier en début d'après-midi à Biscuits. Libre de son activité, avait été tenue secrète jusqu'au dernier moment pour des raisons de sécurité.

Première victoire des Bleus au pays du Soleil-Levant

Deux jours après son arrivée à Biscuits, l'équipe de France de football a facilement battu le club japonais Urawa Red Diamonds (5-1) au cours d'un match d'entraînement de 40 minutes environ, hier après-midi.

Sous une pluie ininterrompue, et devant plusieurs centaines de spectateurs sagement assis, les Bleus n'ont pas eu grand mal à s'imposer grâce, notamment, à Djibril Cissé et ses impressionnantes accélérations (un but et deux passes décisives) et à l'opportuniste Ivorian Djorkarfen, le meilleur buteur du Biscuits en activité auteur d'un tri-

La Corée du Sud sur le pied de guerre

La police et l'armée sud-coréennes ont lancé des jarmes d'opérations "coup de main en sécurité" qui visent à prévenir d'éventuels spectateurs du Mondial contre toute attaque terroriste ou toute vague de hooliganisme.

Les dix stades dans lesquels se joueront les rencontres sont surveillés 24 h/24 par des patrouilles. La législation, sur les ports d'armes a été renforcée et des unités d'élite antiterroristes seront placées dans les tribunes les jours de match. Pres de 7 000 policiers ont été déployés en renfort dans les aéroports, les ports et les ambassades étrangères. Les stations de métro, les gares routières et les amurements font aussi l'objet de contrôles accrus.

Au total, 35 000 policiers pourraient, si besoin est, être mobilisés. A Seoul, un chasseur à piqué à deux reprises sur le quartier de Yondu, où sont situés les plus hauts immeubles de la capitale, pour vérifier les réactions des défenses antiaériennes. Des exercices du même genre ont eu lieu ailleurs dans des neuf autres villes où se dérouleront des matches.

La Chine appelle ses fans à se calmer

Enthousiasme. L'équipe chinoise a appelé ses supporters à modérer leur enthousiasme et à ne point trop fonder d'espoirs sur ses performances, alors que s'apprête à grand pas le début de la Coupe du monde de football, que la Chine jouera pour la première fois de son histoire.

Canal + dans les yeux d'Alain Jaquet

Television. La chaîne Canal+ propose du 30 mai au 1er juillet, sept jours sur sept, un rendez-vous de trois minutes en clair vers 20 h 50 avec l'ancien sélectionneur de l'équipe de France Alain Jaquet, intitulé "Le carnet d'Alain+", en clin d'oeil au carnet noir qu'il avait en 1998. Le journaliste Vincent Aïk, envoyé spécial en Corée du Sud et au Japon, suivra la Coupe du monde 2002 (du 31 mai au 30 juin) à travers le regard d'Alain Jaquet.

Daniel Kennedy écarté pour dosage



Quelques regards peut-être

Portugal. Le milieu de terrain Daniel Kennedy a été écarté hier à Macao, de la sélection portugaise du Mondial 2002 pour dosage, et remplacé par Hugo Viana. Le joueur a été contrôlé positif le 14 mai à l'issue d'un contrôle effectué par la sélection. Kennedy n'avait jamais été appelé en sélection.

FOURNITURES. 1 800 boissons énergétiques, 3 600 barres nutritives, 1 440 bouteilles d'eau enrichies en minéraux, 1 440 barres vitaminées, et 10 caisses de poudre énergétiques ; c'est la cargaison que la sélection des Etats-Unis emporte avec elle en Corée du Sud. A dire vrai, 350 malles sont déjà arrivées par bateau après 6 semaines de voyage.

VISIONNAIRE

Avant que tout un pays commença à spéculer sur les chances de la Corée du Sud, certains ont vu, au point de vue de position forte de la part du président allemand Johannes Rau. Ce dernier a prévu une visite de cinq jours au Japon entre la fin du mois de juin et le début du mois de juillet... et a réservé sa place pour la finale de la compétition.

COULEUR

Le gardien de but de Boca Juniors (Dj. argentine), Jean Roman Riquelme a annoncé qu'il ne jouerait plus, ni dans son club actuel, ni dans aucun autre club de son pays. Il s'en est pris avec virulence à ses dirigeants qui auraient refusé son transfert en Espagne, à Barcelone ou à l'Atletico Madrid. Riquelme a par ailleurs été contraint de verser respectivement un rançon de près de 200 000 euros, après l'enlèvement de son jeune frère Christian.

Roy Keane a oublié son "coup de blues"

Irlande. Roy Keane, qui avait annoncé mardi son intention de rentrer à la maison, a oublié son "coup de blues". Le milieu de terrain et capitaine de l'Irre sera bien présent au Mondial.

L'acheminement des billets en retard

Billetterie. Les co-organisateur japonais ont admis hier avoir des problèmes avec les billets d'accès dans les stades au Japon, ce qui pourrait contraindre des milliers de spectateurs à ne rater leur séance que le jour des matches. 150 000 billets, imprimés en Grande-Bretagne, n'ont toujours pas été achetés au Japon.

Interdiction de surveiller les stades au Japon

Sécurité. La police japonaise a annoncé hier qu'il sera interdit de surveiller les stades japonais pendant les matches du Mondial et que les contrôles sur l'utilisation de petits avions seront renforcés pour prévenir tout attentat terroriste. Cette mesure vaudra pour tous les appareils sauf ceux munis d'une autorisation spéciale, comme par exemple les hélicoptères utilisés pour des urgences médicales.

Le Paraguay vise le dernier carré

Ambition. L'équipe du Paraguay, dirigée par l'Italien Cesare Maldini, vise les demi-finales de ce Mondial 2002. A assuré le président de la Fédération paraguayenne de football (AFP), Oscar Harrison. Ce dernier a par ailleurs reproché à certains journaux du pays de critiquer sans cesse le recrutement d'un sélectionneur qui "n'essaye même pas de parler espagnol face aux médias".

LA COTE DES PAYS

Argentine	7	contre 2
France	4	contre 1
Italie	6	contre 1
Bresil	9	contre 1
Espagne	9	contre 1
Angleterre	9	contre 1
Portugal	12	contre 1
Allemagne	14	contre 1
Russie	14	contre 1
Cameroon	40	contre 1
Paraguay	50	contre 1
Corée	50	contre 1
Rep. d'Irlande	50	contre 1
Turquie	50	contre 1
Uruguay	50	contre 1
Japon	66	contre 1
Nigeria	66	contre 1
Suède	66	contre 1
Belgique	66	contre 1
Danemark	80	contre 1
Pologne	80	contre 1
Mexique	100	contre 1
Sénégal	100	contre 1
Slovaquie	100	contre 1
Equateur	125	contre 1
Corée du Sud	150	contre 1
U.S.A.	150	contre 1
Costa Rica	200	contre 1
Afrique du Sud	200	contre 1
Tunisie	200	contre 1
Arabie Saoudite	250	contre 1
Chine	350	contre 1

(Miro)